

Abandon confiant

Les moines sont nécessaires à l'équilibre du monde. Ils paraissent inutiles pour la société, mais c'est eux qui ont raison : par leur stabilité dans ce début d'éternité au sein de leur couvent, de leur monastère, ils nous apprennent à lever les yeux vers l'unique essentiel.

En ces temps si troublés et troublants d'une troisième guerre mondiale qui se profile à l'horizon, lisons posément les mots du Père Garrigou-Lagrange. Ils nous apprendront à hisser nos cœurs et à prendre le recul nécessaire, loin du brouillard et du chaos ambiants.

« Par la fidélité au devoir de minute en minute on évite la fausse et paresseuse quiétude des quiétistes, et par l'abandon confiant on échappe à l'inquiétude vaine et à l'agitation stérile. Cet abandon serait paresse s'il ne supposait pas la fidélité quotidienne, qui est comme le tremplin pour s'élancer sûrement dans l'inconnu. Cette fidélité quotidienne à la volonté divine signifiée donne comme droit de s'abandonner pleinement pour l'avenir à la volonté divine de bon plaisir non encore manifestée.

L'âme fidèle se rappelle souvent la parole de Notre-Seigneur : « *Ma nourriture est de faire la volonté de mon Père* » ; elle-même se nourrit constamment de la volonté divine signifiée, et elle s'abandonne à la volonté divine non encore manifestée, un peu comme le nageur, s'appuyant sur le flot qui passe, se confie au flot qui arrive, à l'océan qui pourrait l'engloutir, mais qui en réalité le porte. Ainsi l'âme doit avancer vers la haute mer, vers l'océan infini de l'être, comme disait saint Jean Damascène ; elle doit s'appuyer sur la volonté divine manifestée à l'heure présente, pour s'abandonner à la volonté divine dont dépendent les heures qui suivent et tout l'avenir. L'avenir est à Dieu ; les événements sont dans sa main : si les marchands qui achetèrent Joseph vendu par ses frères étaient passés une heure plus tôt, Joseph n'eût pas été en Égypte et toute sa vie eût été changée ; la nôtre dépend aussi de certains événements dont Dieu est le maître. Fidélité quotidienne et abandon confiant donnent ainsi à la vie spirituelle son équilibre, sa stabilité, son harmonie. On vit ainsi dans un recueillement presque continu et une abnégation progressive ; ce sont là les conditions ordinaires de la contemplation et de l'union à Dieu. Voilà pourquoi nous devons vivre dans l'abandon à la volonté divine encore inconnue, en nous nourrissant de minute en minute de celle qui est déjà signifiée. »

Notes :

Volonté de Dieu signifiée : préceptes, conseils.
Volonté de bon plaisir : événements

Dom Vital Lehodey : « *Le bon plaisir de Dieu est le domaine de l'abandon, et sa volonté signifiée est le domaine de l'obéissance.* » (Le saint Abandon – p. 145)

R.P. Garrigou-Lagrange O.P. : La Providence et la confiance en Dieu – p. 235 – 236